

Neuf fois huit

(Des multiplications, pour fêter les septante deux ans de ma grande sœur)

« Une fois sept, sept,
Huit fois un, huit »
Répétez dit le maître :
« Huit fois un, huit ».

Et moi Marie,
Marie-Henriette,
Huit ans déjà,
Qui jongle si bien
Avec mes mains,
Qui lance la balle
Si haut, si loin,
J'voudrais bien être
Hors de la salle
Et m'amuser
À la récré !

Deux fois huit, seize !
J'suis moins à l'aise :
Porter costume,
Ça sert à quoi ?
Toujours se taire,
Se tenir coi,
Faire ses devoirs,
Faire ses prières !
Faut dire : « Ma mère »

Aux étrangères
Qui ici gèrent
Le pensionnat.
Leur dire : « Ma mère »
Ça m'importune :
Ma mère, pour moi,
Il n'y en qu'une ...
Qui n'est pas là !

Et trois fois huit,
Ça fait vingt-quatre.
Là, aux États-Unis !
Ah, ça ! je m'éclate ...
Je suis au-pair
Au delà des mers !
Drôle de vie,
Et zizanie !

Y a une grand-mère,
Une cuisinière,
La tante chérie
Et son mari,
Russe virulent,
Tout plein de folie.
Côté enfants :
Un Alexis,
Dit Aliocha,
Michel son frère,
Et puis Nadia,
Les p'tites dernières
Que l'on pourrit,

Ce sont Kyra,
Et Valéria,
Leurs parapluies,
Et leur p'tit chat !

Quatre fois huit !
Il passent, les ans,
Sans faire de bruit :
J'ai trente deux ans.

Je suis mariée
À mon grand Guy.
Ma fille aînée,
Pleine d'énergie
A bonnes manières,
Et Bérangère

La suit partout :
J'ai fort à faire
Mais c'est très chou !
Et puis j'attends
Pour le printemps
Celle qui sera
L'ultime enfant.
Voilà, voilà,
C'est bien ainsi
Qu'on multiplie !

Puis, cinq fois huit ...

Déjà quarante,
Et bien contente
D'être partie
Depuis deux ans
De Lésigny :
Même si pour Guy
Les déplacements
Jusqu'à Paris
Sont fatigants,
Pour nos enfants
Marolles-en-Brie,
Oui, c'est vraiment
Un bon abri !
Une maison claire,
Un bout de jardin,
Des choses à faire,
De bons voisins !

Et six fois huit,
Quarante huit !
Tout va plus vite :
Marie-Édith,
Passe son temps
En étudiant
Dedans Paris.
Pour Bérangeau,
Le dur boulot,
C'est chez Pigier

Qu'il faut filer.
Et, à l'aurore,
Faut se lever
Car même Anne-Laure
Doit décoller !

Ah ! Sept fois huit,
Cinquante six ...
Ma fille aînée
Est toute fière
D'être banquière.
Elle est mariée
Avec Hazem,
Son bien aimé.
Et la deuxième
A un fiancé
Jovial, gentil :
Un Arrighi !
Notre troisième
Aime le dessin
C'est en Touraine
Qu'elle est au loin.

Bon, huit fois huit ...
Soixante et quatre.
Toujours plus vite :
Chez Hazem quatre
Petits enfants,
Trois chez Guillaume,
Tous bons p'tits mômes
Tous souriants.
Et puis là-bas
En Haute-Savoie
Y a un Jérôme
Au coin du bois !

Et neuf fois huit ?
Ça y est, j'y suis :
Septante deux ans,
Âge épatant !
Line et Charly
À ajouter :
Postérité,
Bien établie !

Allez, ma chère Mamine,
Que ta fête soit digne !
Avec ton Papiguy,
Célèbre avec bonheur
Toutes ces multiples fleurs
D'une croissante vie !

© Pierre X. Angleys
12 novembre 2015